

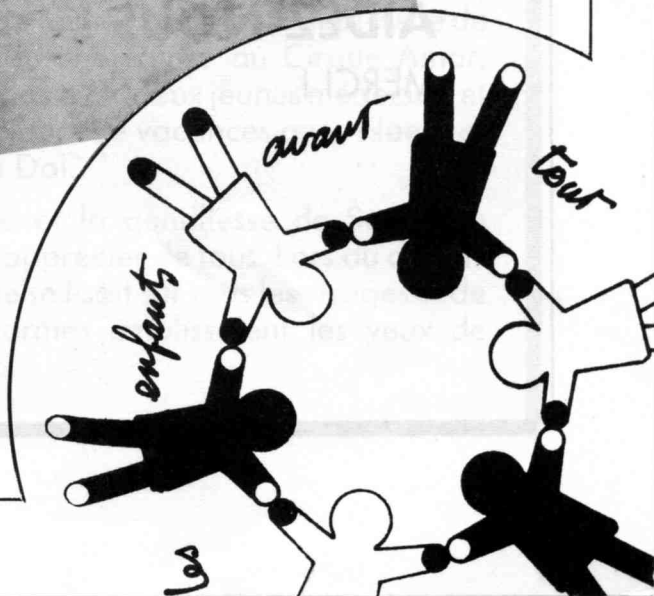
LES ENFANTS ACTION AVANT TOUT

PUBLICATION TRIMESTRIELLE

JUILLET 1985 / N° 3 / 10 F



Fillette à l'orphelinat



ASSOCIATION D'AIDE A L'ENFANCE - LOI 1901

“ils sont 250 enfants !”

“6 F par mois et par enfant”,
c'est ce que l'Etat indien verse à l'orphelinat.

Il faudrait au minimum 100 F.

Il y a trois ans, ils n'avaient qu'un repas par jour. Actuellement, grâce à votre aide, ils mangent — midi et soir — du riz et une soupe de lentilles. Ce “Menu” reste le même du 1^{er} janvier au 31 décembre.

Ils sont démunis de tout : ils dorment par terre, ils marchent pieds nus, ils sont couverts de plaies, les soins médicaux sont exceptionnels.

La survie des bébés reste le problème majeur :

“2,200 kg à 8 mois”, ce n'est pas rare.

Une simple diarrhée peut les emporter en une journée.

On ne leur donne que du lait, parfois coupé d'eau.

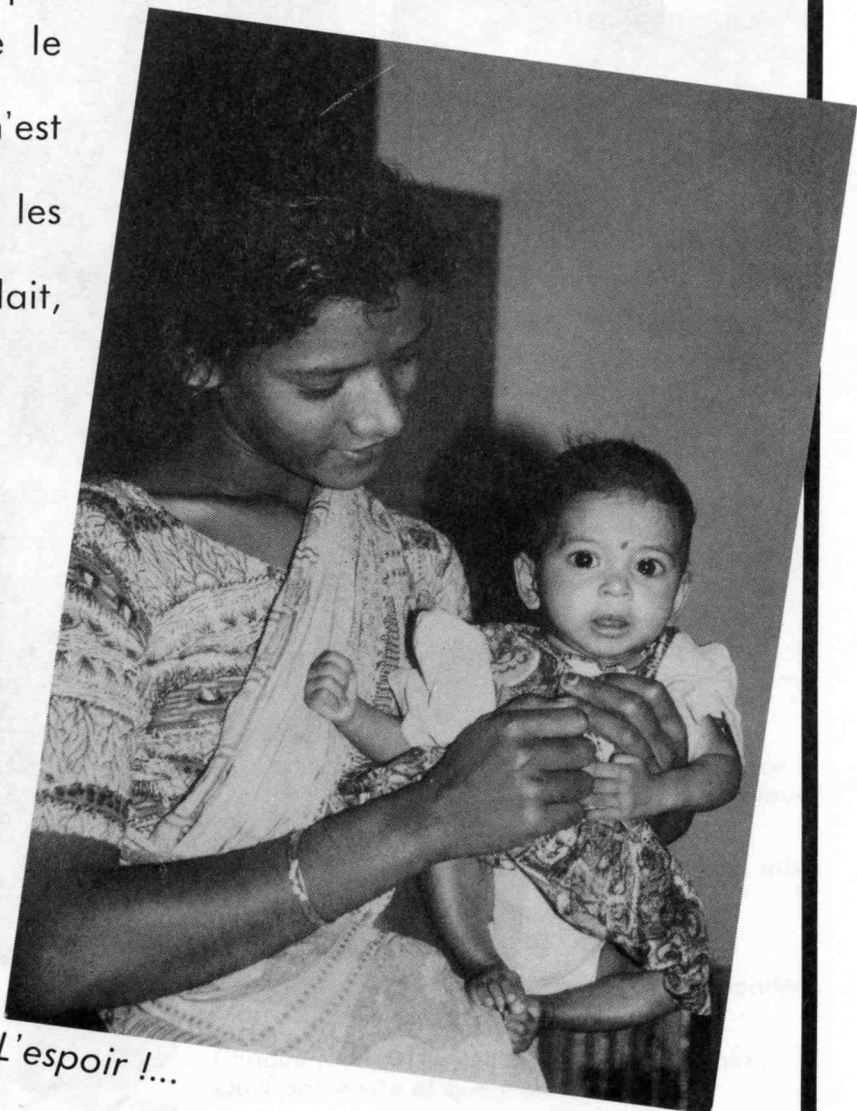
La mortalité est importante.

***il faut améliorer
le sort
de ces “ORPHELINS”***

Voilà notre combat
peut-être le vôtre

AIDEZ-NOUS !

MERCI !



L'espoir !...

éditorial

MAI, JUIN, JUILLET...

Une saison cruciale pour la santé des enfants vient de s'écouler. Les températures très élevées ont fragilisé encore davantage les bébés arrivés nombreux depuis le début de l'année. L'hygiène améliorée, une meilleure alimentation, une surveillance médicale accrue font que ce cap difficile est passé.

Si de nombreux cœurs d'enfants battent encore là-bas, chargés d'espoir, c'est aussi grâce à vous.



Deuxième couveuse envoyée en février 85
(Vivik en a eu besoin)



Actuellement 30 bébés occupent la petite nurserie y compris ici l'une des pièces où travaillent habituellement les médecins

REUNION DU 8 MAI 1985

A l'occasion de la venue de Mme Shamala ABROAL et de Sangeeta en France, une réunion a été organisée à Dol-de-Bretagne. De nombreux parents, accompagnés de leurs enfants (adoptés et biologiques), de futurs parents et sympathisants de l'Association sont venus témoigner de leur fidélité, de leur confiance et de leur reconnaissance.

Environ 250 personnes assistaient à cette manifestation.

Mme ABROAL retrouvait avec une intense émotion les enfants arrivés en France, parfois depuis 3 ans.

Sangeeta a beaucoup pleuré en reconnais-



sant les "bébés" dont elle s'était occupée à Nagpur.

Mme ABROAL a constaté avec un extrême plaisir la joie et la bonne santé des enfants qui tous l'entouraient avec beaucoup d'affection.

Cette journée a permis de renforcer les liens déjà existants entre tous les membres de la grande famille de l'Association "Les enfants avant tout".



Dol-de-Bretagne, 8 mai 1985

SANGEETA



Sangeeta et Neeta en France

Elle s'appelle Sangeeta. Comme tous les enfants d'Anathalaya, elle a été abandonnée toute jeune. Elle a 19 ans et elle suit une scolarité normale dans un lycée de Nagpur. Elle est trop âgée maintenant pour être adoptée.

Elle passe ses temps libres à s'occuper des bébés de la petite nursery et pendant les vacances scolaires, en avril-mai, elle passe ses journées auprès d'eux. Lors de nos séjours là-bas, nous avons pu apprécier son aide et sa gentillesse. C'est pourquoi nous avons demandé à Mme ABROAL de la faire venir en France pour qu'elle puisse acquérir les notions de base des soins à donner aux tout jeunes enfants.

Le 30 avril, Sangeeta a donc accompagné Mme ABROAL en France, lors du convoi de 3 enfants.

Grâce au docteur Anne-Claire Andlauer,

qui l'a acceptée dans son service à l'hôpital, Sangeeta a pu faire un stage en pédiatrie à Saint-Malo et y apprendre quelques notions d'hygiène et de puériculture. Elle s'est très bien intégrée au personnel du service, malgré son ignorance de la langue française. Sangeeta a appris ainsi à laver et changer les bébés, à préparer les biberons. Elle a pu elle-même donner à manger aux nourrissons.

A côté de cette activité sérieuse, une petite place a été laissée pour les loisirs : visite de Saint-Malo, une soirée au Cirque Amar, soirée-repas avec deux jeunes médecins, et quelques jours de vacances avec Neeta et Magali à Dol.

La gaieté et la gentillesse de Sangeeta l'ont fait apprécier de tous. Lors du départ la tristesse se lisait sur tous les visages et de grosses larmes emplissaient les yeux de Sangeeta.

L'INDE (III)

NEW DELHI

Capitale administrative et politique de l'Inde.
5 millions d'habitants.

La ville des empereurs : "Les rois de l'Inde sont ici pour être couronnés, ou bien ce sont des usurpateurs."
(William Finch, 1608).

Frappée par les éléments : la chaleur, les vents, la poussière, qui voici plus de 4 siècles rendaient de mauvaise humeur le premier empereur mongol, Delhi a souvent donné prise aux critiques : on la jugeait inapte à jouer son rôle de capitale.

Il est vrai que son site au milieu d'une plaine aride parsemée d'arbres nains, sa température de fournaise pendant plusieurs mois de l'année et aussi sa vulnérabilité, sont autant de preuves d'un emplacement absurde.

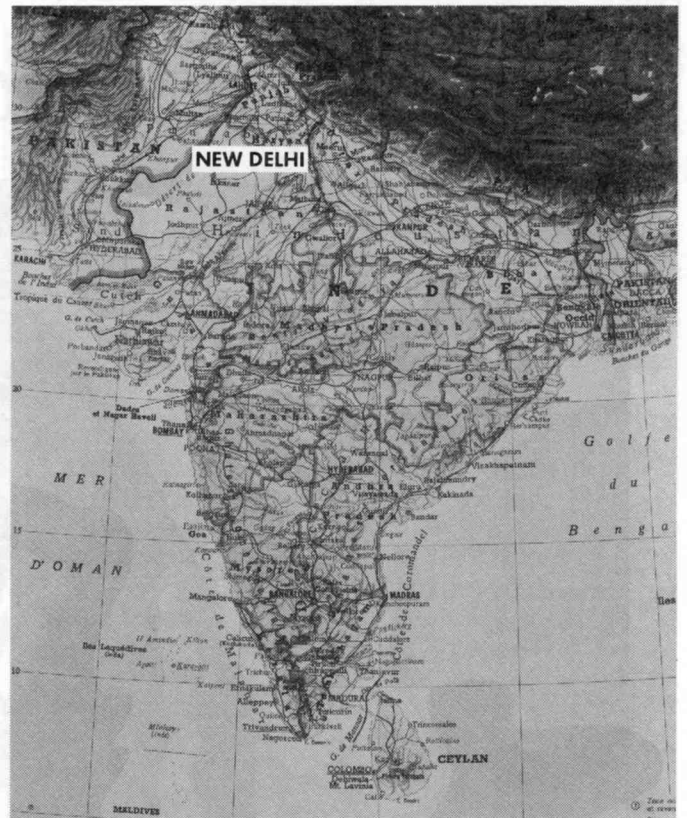
Pourtant, pendant mille ans on a construit là des villes, qui sont tombées en ruine les unes après les autres. Mais chaque fois Delhi, phénix indestructible, a resurgi de ses cendres.

En 1911, les Anglais boudent Calcutta et décident d'installer leur capitale coloniale à Delhi qui deviendra "New Delhi".

Si de nos jours toutes les routes de l'Inde mènent à Delhi, il faut ajouter que toutes celles de Delhi mènent au Parlement, vaste édifice de 800 m de circonférence, ceinturé par une colonnade de 144 piliers. Non loin de là se dresse l'ex-palais du vice-roi des Indes, aujourd'hui palais présidentiel.

Au nord de la ville on pénètre dans la vieille cité mongole où fonctionnaires indiens et diplomates étrangers goûtent la cuisine traditionnelle et vont fureter chez les joailliers dans la rue dite : "rue de l'Argent".

Ils ne vont guère plus loin, les quartiers alentour draguent leurs flots de réfugiés hindous et pakistanais, et le souvenir des graves émeutes raciales de 1947 n'est pas encore effacé.



A l'extrémité sud de New Delhi fut construite la première cité musulmane et c'est là que se dresse le minaret de 72 m de haut dont la construction fut entreprise en 1199.

Les longs siècles de domination musulmane ne laisseront subsister aucun temple hindou de quelque importance à Delhi.

Le temple de Lakhminarayan ne fut érigé par la famille Birla qu'en 1938, et c'est dans la propre maison des Birla que fut assassiné Gandhi, le 30 janvier 1948.

La capitale de l'Inde, bien que dotée au cours de ces années d'une modeste infrastructure industrielle, demeure essentiellement une ville de fonctionnaires un peu guindée et assoupie si on la compare à Bombay ou Calcutta.



Triage des ordures déposées devant la porte des bidonvilles



Bidonville de Bombay

L'INDE A TRAVERS LES SIECLES (III)

Parlons maintenant d'une grande période qui aura, pendant près de 6 siècles (IV^e siècle avant J.C. au II^e siècle de notre ère, auréolé l'histoire de cette terre si attachante : l'âge des épopées commencées avec les Vedas, sous la forme d'hymnes religieux ; elles se poursuivent avec le Rāmānaya, recueil de contes merveilleux en 50 000 vers composés par Valmiki vers le IV^e siècle avant J.C. ; les Pouranas, série d'ouvrages consacrés à l'instruction religieuse et à l'édification des femmes, et enfin le plus célèbre, la Mahābhārata, poème en sanscrit de 20 000 vers qui retrace entre autres les exploits guerriers de Krichna et d'Arjouna dans la lutte des Kauravas contre les Pandavas. Sa rédaction, étalée sur 4 siècles (II^e siècle avant J.C. au II^e après J.C.), constitue une somme des religions, des philosophies, des traditions historiques, des croyances, et des mœurs populaires en même temps qu'un traité juridique. Sa valeur est immense pour l'intelligence et la connaissance de l'Inde ancienne.

Revenons à la domination des Kouchans. Elle succombera sous les coups des Rajpouts, peuple guerrier venu d'Asie centrale, qui auront à faire face aux incursions des Huns, des Arabes dans la vallée de l'Indus, des Parsis et des Turcs. Les derniers, après avoir limité leurs actions à des raids de pillage dans la plaine gangétique, fondent en 1206 le premier empire musulman avec à sa tête le sultan de Delhi.

Cette implantation, qui sera définitive, de l'Islam en Inde, va marquer le début de luttes religieuses qui aboutiront, en 1947, à la partition et à la formation d'un Etat islamique indépendant : le Pakistan.

Le règne du sultanat de Delhi, déjà ébranlé par la chute de sa capitale (1397), sous la pression de Tamerlan et de ses 9000 cavaliers tartares, s'achèvera en 1526 pour laisser la place à la dynastie Moghoul et au deuxième empire musulman qui ne devait prendre fin que le 14 septembre 1857, par la capture du vieil empereur Bahadur chah.

Attaquée par les musulmans côté terre, l'Inde le sera côté mer par les chrétiens. Des voyageurs européens avaient depuis longtemps devancé, sur la côte de Malabar, à l'ouest, l'arrivée de Vasco de Gama (1498). La suprématie appartient alors aux Portugais pendant presque un siècle, avec leur installation à Goa en 1510 (cette possession restera d'ailleurs portugaise jusqu'en 1961). Elle passe ensuite aux Hollandais arrivés dans les dernières années du XVI^e siècle et supplantés définitivement par les Anglais en 1793. Ces derniers avaient fondé, dès 1599-1600, l'East India Company qui préparait déjà la voie à l'impérialisme britannique.

Les Français, dès 1611, avaient tenté de constituer une Compagnie des Indes orientales. Elle ne sera organisée qu'en 1664 par Colbert et fonctionnera avec des fortunes diverses jusqu'en 1769.

A leur installation sur la côte est, Français et Anglais vont lutter pour la possession de l'Inde. Mais La Bourdonnais, Lally-Tollendal



Scène de bataille sous la dynastie moghole

et Dupleix, abandonnés par Louis XV, devront laisser le champ libre aux Anglais. Le désastreux Traité de Paris, en 1763, mettant un terme à la guerre de Sept Ans, va confirmer l'abandon des possessions françaises. Seuls nous restent 5 comptoirs : Karikal, Yanaon, Pondichéry et Chandernagor sur la côte est, Mahé sur la côte ouest (ces comptoirs seront cédés à l'Union Indienne entre 1951 et 1956).

LE BOUDDHISME (II)

Comme nous l'avons dit dans le numéro précédent, le bouddhisme est plus une philosophie qu'une religion.

Selon le bouddha, le monde ne cesse de changer, de bouger, et pourtant c'est toujours la même chose qui recommence. Les êtres naissent, meurent et renaissent. De ce mouvement naît la souffrance, car nul ne se réalise jamais. Mais cette perpétuelle agitation, qui ne sert à rien, résulte uniquement de l'ignorance des hommes.

Selon les bouddhistes, seule la méditation et une discipline physique stricte permettent de comprendre les mécanismes de l'univers, de la vie, de la mort et de s'en détacher.

Le sage supprime ainsi les causes de la douleur et s'éloigne des réalités qui ne sont pour lui que des illusions. Il entre dans un état d'"absence" que les bouddhistes appellent le "nirvāna".

En menant une vie exemplaire, l'homme peut à son tour devenir un éveillé, un bouddha. Et pour cela il faut croire aux quatre nobles vérités du bouddhisme :

- Le malheur fait partie inévitablement de la vie.
- Le malheur provient du désir.
- On peut éliminer le désir, on peut le surmonter.

— Et par conséquent éliminer la souffrance en suivant le chemin de la vertu dans ses principes :

1. La juste compréhension (sans superstition ni illusion).
2. La pensée juste (élevée et digne de l'intelligence humaine).
3. Le discours juste (bienveillant et véridique).
4. Les actions justes (pacifiques, honnêtes et pures).
5. Le juste gagne pain (ne causant ni souffrance ni danger à aucun être).
6. Le juste effort (avoir un esprit alerte et vigilant).
7. La concentration juste (dans la méditation approfondie sur les réalités de la vie).

Ainsi le bouddhisme libère l'homme de sa douleur par l'extinction du désir. En Inde les pauvres se sont ainsi détournés des préoccupations économiques et sociales, allant jusqu'à accepter la sous-alimentation et en faire un moyen de salut.

"La nature, ici, par ses violences, de l'accablante saison sèche à la ruée monstrueuse des moussons, domine physiquement l'homme en lui démontrant d'avance l'inutilité de l'action."

(Grousset)

SEJOUR A L'ORPHELINAT

Témoignage d'un couple adoptant

Ils sont tous les deux partis chercher leur enfant à l'orphelinat. Ils ont pu constater les progrès réalisés mais aussi les exigences actuelles.

Les nombreux bébés sont en relative bonne santé. Ils ont des draps lavés fréquemment. Les couches sont posées sur le drap (durant la saison chaude, on évite de leur mettre des langes). Il faudrait impérativement payer du savon, car les changes sont nettoyés à l'eau (1 savon coûte 1/2 roupie, soit 40 centimes).

Les berceaux ont été repeints. Ils sont propres. Chaque bébé a un cahier personnel où sont notés les différents renseignements médicaux le concernant (poids, vaccins, maladies, traitement).



Séance de massage à l'orphelinat (le corps est enduit d'huile)

Le médecin attaché à l'orphelinat se sert de la couveuse et des perfusions (ce qui est un immense progrès). Ces dernières servent également lorsque les enfants sont hospitalisés. Le stock constitué au cours des différents voyages diminue vite.

Il y a davantage de femmes pour s'occuper des bébés (les moins de 6 mois occupent une pièce à part).

Il manque des tablettes pour stériliser les biberons, quelques instruments médicaux, des vitamines, des médicaments.



Dallage réalisé aux abords des bâtiments de l'institution (hygiène accrue, possibilité de sortie en période de mousson)



Les 3 bufflonnes

Les principales maladies sont : tuberculose, pleurésie, parasites intestinaux, gale...

L'orphelinat possède, grâce à l'aide de tous et en particulier des enfants de Choisy (Saint-Malo) et de Quintin, 3 buffles. Une cabane est actuellement en construction. Les enfants ont donc du lait frais chaque matin.



Construction de l'étable pour les bufflonnes

A gauche : M. VASUDEVA, responsable du parrainage des enfants des villages

Les plus grands mangent des légumes frais du jardin (qui se développe), du riz (une qualité supérieure a été achetée afin d'aider les enfants à mieux supporter la saison chaude), du dhal (mélange de légumes cuits), des chapatis.

Quelques lits ont été payés. Mais il reste beaucoup à faire. Les progrès sont très importants et les orphelins en sont conscients et heureux.

Mais si notre aide cessait !...



Le luxe des nouveaux sanitaires

LES PARRAINAGES

EN QUOI CONSISTE LE PARRAINAGE ?

C'est s'engager à assurer la survie d'un enfant de l'orphelinat ou du village, en versant 100 F par mois. Cette somme permet de pourvoir l'enfant en nourriture, vêtements, fournitures scolaires...

Les filleuls de l'orphelinat sont des enfants non adoptables. Ceux du village appartiennent à des familles de paysans, très pauvres ou bien dont un des parents est décédé.

L'argent versé est envoyé à Nagpur tous les mois. Un membre du Conseil d'administration de l'orphelinat est chargé de sa répartition et de sa bonne utilisation.

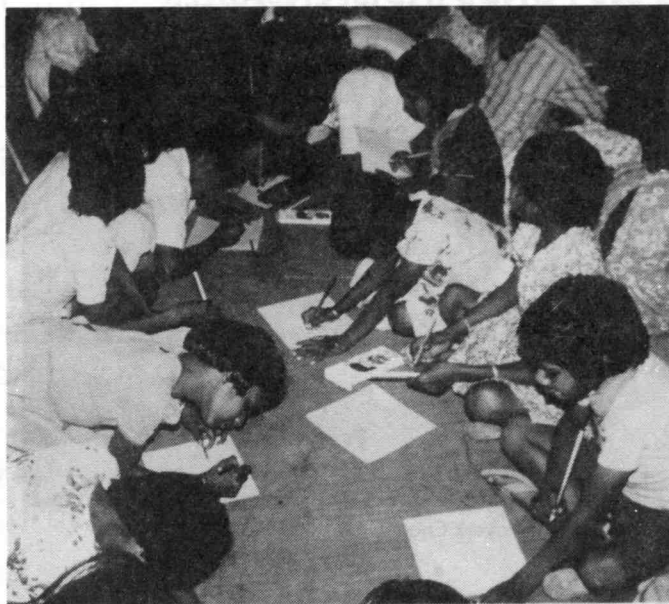
COMMENT PARRAINER ?

Il suffit d'écrire à la responsable des parrainages, en lui précisant si vous préférez un garçon ou une fille, et une tranche d'âge. Un dossier d'enfant vous sera envoyé, correspondant le plus possible à vos demandes, accompagné d'un R.I.B. (relevé d'identité bancaire). Ainsi vous avez le choix, soit d'envoyer un chèque tous les mois, soit d'opter pour le prélèvement automatique (R.I.B.).

Mme ABROAL, en retour, envoie des lettres ou dessins des enfants (à un rythme irrégulier quelquefois).



Enfants parrainés (réception des cadeaux)



Correspondance destinée aux parrains et marraines

CONSEILS AUX PARRAINS

— Ecrire en anglais ou bien envoyer la lettre en français à la responsable qui la traduit et vous la renvoie (envoyer enveloppe timbrée).

— Vous pouvez expédier des colis en précisant sur la boîte : "Dispensé de droits de douane", en anglais.

— Envoyer surtout sous-vêtements, slips, crayons, polaroids, stylos, papier. Le tout doit être enlevé de son emballage pour éviter tout risque de revente par les douaniers indiens.

— Ne pas envoyer de montres, bijoux, parfums, produits de toilette, objets fragiles. Pas de polos avec une réclame inscrite dessus (risque de revente).

— Vous avez la possibilité d'envoyer un peu d'argent avec mission pour Mme ABROAL d'acheter une chose précise pour l'enfant.

— En acceptant de parrainer un enfant, vous vous engagez moralement à poursuivre cette action pendant au moins un an.

Les enfants sont très heureux d'être parrainés et un lien affectif se crée avec leur parrain et/ou leur marraine.

Ils racontent qu'ils ont une famille en France dont ils prennent souvent le nom (officieusement).

L'abandon du parrainage est toujours mal vécu par l'enfant.

Si malgré tout vous décidiez de le faire, renvoyez-nous au plus vite le dossier de l'enfant afin de lui donner une chance de retrouver rapidement une "nouvelle famille".

Responsable : LE STRAT Dominique
2, rue Thévenard-35400 SAINT-MALO

**QUELQUES ACTIONS PONCTUELLES
MENÉES EN BRETAGNE
ONT PERMIS DE RECUEILLIR
LES FONDS INDISPENSABLES
A LA POURSUITE DE NOTRE ACTION**



La chorale : "A Travers Chants" de Saint-Nazaire

• En **Loire-Atlantique** (église de **Saint-Brévin**) : concert donné par la chorale nazairienne "A travers chants", devant un public nombreux et en présence de Mme Abroal, directrice de l'orphelinat.

• L'école de **Choisy de Saint-Malo**, par de multiples actions (opération "bol de riz", théâtre...), a permis l'acquisition de 2 femelles buffles (6000 F chacune).

• L'action du **collège Saint-Hélier de Rennes** a permis de payer 3 mois d'approvisionnement en lait, farine et médicaments.

• A **Quintin** (antenne locale **Côtes-du-Nord**), à la suite de la projection de notre montage de diapositives, de nombreux dons ont permis l'achat d'une 3^e bufflonne. Au total 180 enfants de l'orphelinat ont chaque jour un verre de lait.

• Egalement à **Rennes**, l'école de l'**Assomption** prolongera cette dernière action.

• L'**Association "Les Enfants avant tout"** a organisé, le 2 juin, une Fête des Mères au profit de ces enfants de Nagpur qui ne connaissent pas le sourire irremplaçable d'une maman. Nous remercions au passage les enseignants et les enfants de toutes les écoles qui ont monté un spectacle ce jour-là.

• Le 16 juin, nous participions à la "Fête de la Vie", à **Cancale**, riche en enseignements, mais malheureusement pauvre en public.

• Le 25 juin, à **Epiniac**, salle des fêtes, la troupe "Anathalaya" a interprété pour la seconde fois la pièce de Labiche : "La Grammaire", devant 200 personnes.



155 tonnes de bouteilles récupérées, triées, revendues : une des actions de l'équipe de Dol-de-Bretagne.

Voici 2 recettes typiquement indiennes, savoureuses et épicées :

**CURRY DE BŒUF
AUX POMMES DE TERRE** (pour 4 personnes)

Dans 4 cuillerées à soupe d'huile chaude, faites dorer 2 oignons hachés. Ajoutez 2 gousses d'ail hachées, 1 cuillerée à café de piment en poudre (moins si vous désirez un plat moins épicé), 1 cuillerée à soupe de cumin, 1/2 cuillerée à soupe de grains de coriandre moulus, 1 pincée de gingembre. Laissez cuire à feu doux 5 mn en tournant de temps en temps (ajoutez 2 cuillerées à soupe d'eau si cela devient sec).

Ajoutez 750 g de bœuf à braiser coupé en cubes. Faites dorer. Ajoutez 2 cuillerées à soupe de concentré de tomates et de l'eau (juste pour couvrir la préparation). Mélangez, portez à ébullition. Couvrez, laissez mijoter 1 heure. Ajoutez des pommes de terre nouvelles (350 g) et 2 petits piments verts. Laissez frémir jusqu'à la cuisson des pommes de terre.

UNE SUCRERIE : MAWA

Faites cuire 1,5 litre de lait 45 mn en tournant de temps en temps pour qu'il ne brûle pas. Quand il devient grumeleux, ajoutez 4 cuillerées à soupe de sucre en poudre, laissez cuire 10 mn. Etalez le mélange sur une plaque beurrée. Coupez-le en morceaux et servez froid.

BON APPETIT !

COMMENT NOUS AIDER

Pour subvenir aux besoins de l'orphelinat, nous adressons mensuellement une somme destinée à la nourriture des enfants et à la fourniture de farine et de vitamines.

Des actions ponctuelles complètent ces envois : par exemple, l'achat de sandales pour tous les enfants qui marchaient pieds nus jusqu'alors. Elles sont réalisées sur place par des médecins ou des infirmiers venus à leurs frais, pendant leurs vacances, travailler à l'orphelinat.

Pour nous aider à continuer, vous pouvez :

- Adresser vos dons à l'ordre de l'Association "LES ENFANTS AVANT TOUT", Crédit Agricole 03579492000.

- Prendre une carte de membre bienfaiteur (100 F, abonnement au journal inclus).

- Prendre un abonnement annuel à notre publication trimestrielle pour 60 F.

- Parrainer un enfant de l'orphelinat ou d'un village voisin.

- Nous adresser, pour la braderie de la Saint-Luc à Dol (en octobre), tout objet pouvant se vendre (vêtements de toute taille, livres, vaisselle, jouets...).

- L'association aurait besoin d'une machine à écrire en bon état et de rayonnages pour ses archives.

ACTIONS EN COURS

- Projection d'un montage de 200 diapositives (écoles, mairies...). A cette fin, toute personne intéressée peut nous contacter pour l'organisation d'une séance dans sa ville et éventuellement création d'une antenne locale.

- Vente d'autocollants.

- Opération "bol de riz" dans les écoles.

- Une exposition d'œuvres réalisées bénévolement par des artistes aura lieu en août à Saint-Malo.

- Fin octobre 85 : braderie de la Saint-Luc, à Dol-de-Bretagne.



Fillettes avec des sandales

ASSOCIATION

LES ENFANTS AVANT TOUT

ACTION

COMPOSITION DU BUREAU

Gérard BLAIS : *Président*

Dominique LE STRAT : *Vice-Présidente*

Marie MAHEU : *Trésorière*

Françoise L'HUMEAU : *Secrétaire*

Membres actifs :

Claude SAUVION - Yolande PIEDERRIERE

Marcel LE STRAT - Alain CITEAU

SIEGE SOCIAL

La Fontaine-Roux
35120 DOL-DE-BRETAGNE
Tél. 16 (99) 48.09.72

ANTENNES LOCALES

SAINT-MALO :

Dominique LE STRAT - Tél. (99) 40.81.47

ST-BREVIN-LES-PINS (Loire-Atlant.) :

Alain CITEAU - Tél. (40) 27.46.26

SAINT-POL-DE-LEON (Finistère) :

Soizic CAILL - Tél. (98) 29.07.85

BRIVES-CHARENSAC (Haute-Loire) :

Claude VIAL - Tél. (71) 08.84.11

Conception et réalisation du journal :
J.P. MAQUIN - SAINT-BRIEUC

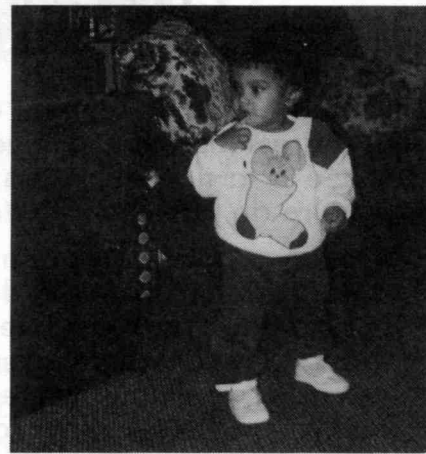
Pour des raisons de coût de production, le prix de notre publication a augmenté. **Chaque journal vendu contribue à l'aide apportée à l'orphelinat.**

BIENVENUE PARMI NOUS !

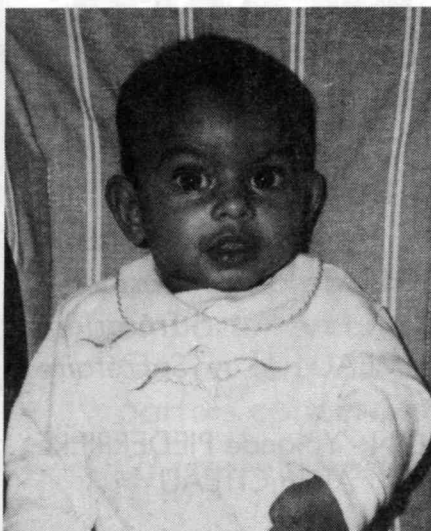
Depuis avril 1985
10 enfants de l'orphelinat
adoptés
par des familles françaises
sont arrivés en France
VOICI QUELQUES PHOTOS



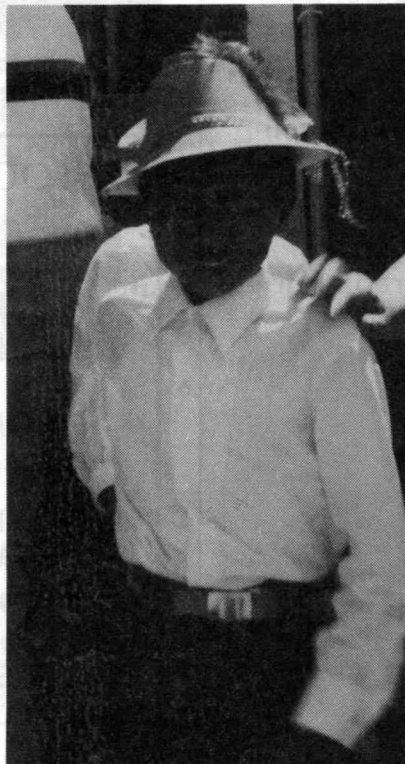
Smita



Solène-Urmila



Anne-Sumitra



Anil



Kailas et Sunita

A MA FILLE DEEPALI

*Toi, ma chérie, Indienne de naissance
Toi que j'attends, tu vas naître en France.*

*Petite princesse au visage coloré,
C'est pour moi qu'un jour tu es née.*

*Tu n'as pas ma couleur et tu n'as pas ma race
Mais qu'importe cela, chaque enfant a sa place.*

*Lorsque mon amour appellera le tien
Et quand tes petits bras se tendront vers les miens*

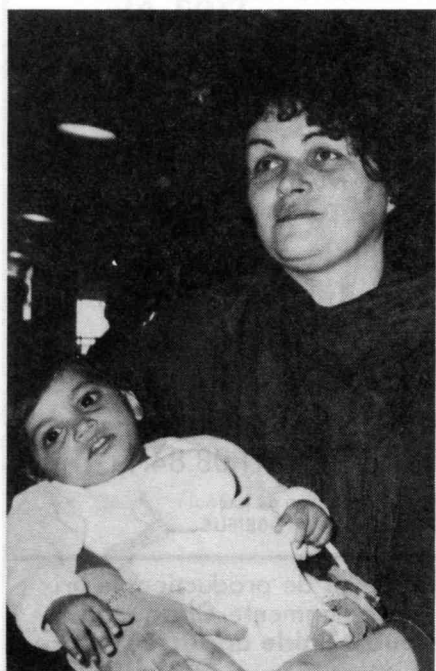
*Alors, ce jour-là, tout naturellement,
Je sais que tu m'appelleras "Maman".*

*Les portes de mon cœur restent pour toi béantes,
Mais longues sont les heures de l'attente.*

*Chaque jour qui passe raccourcit le chemin
Qu'il passe vite et que vienne demain*

*Pour que nous soyons réunies
Tout au long de notre vie*

*Pour pouvoir t'entourer d'amour
Et que tu sois mon enfant pour toujours.*



Roopa

